

Retour sur “What's for lunch”, l'exposition des étudiants de l'IFM à Paris

- Par Victoria Trébeau
- et Marie Claudel

Publié le 05.04.23



Retour sur “What's for lunch”, l'exposition des étudiants de l'IFM à Paris

“Wind”, le projet de Miako Girre Seya

© IFM Paris

Du 31 mars au 2 avril, au cœur du 3537, les 16 futurs diplômés du *Master of Arts Fashion Image* de l'IFM ont planté le décor de leur première exposition baptisée “What's for Lunch ?”. Plein phare sur les jeunes talents qui ont tapé dans l'œil de Bazaar France.

Au 35-37, rue des Francs-Bourgeois, naissent les artistes les plus prometteurs. Et c'est au cœur de ce QG festif et culturel du Marais que **les 16 futurs diplômés du *Master of Arts Fashion Image* de l'[Institut Français de la Mode](#)** ont exhibé leur projet de fin d'études intitulé “*What's for Lunch ?*” du 31 mars au 2 avril. Une exposition ouverte au grand public qui venait clôturer leur parcours en Direction artistique et Image de mode.

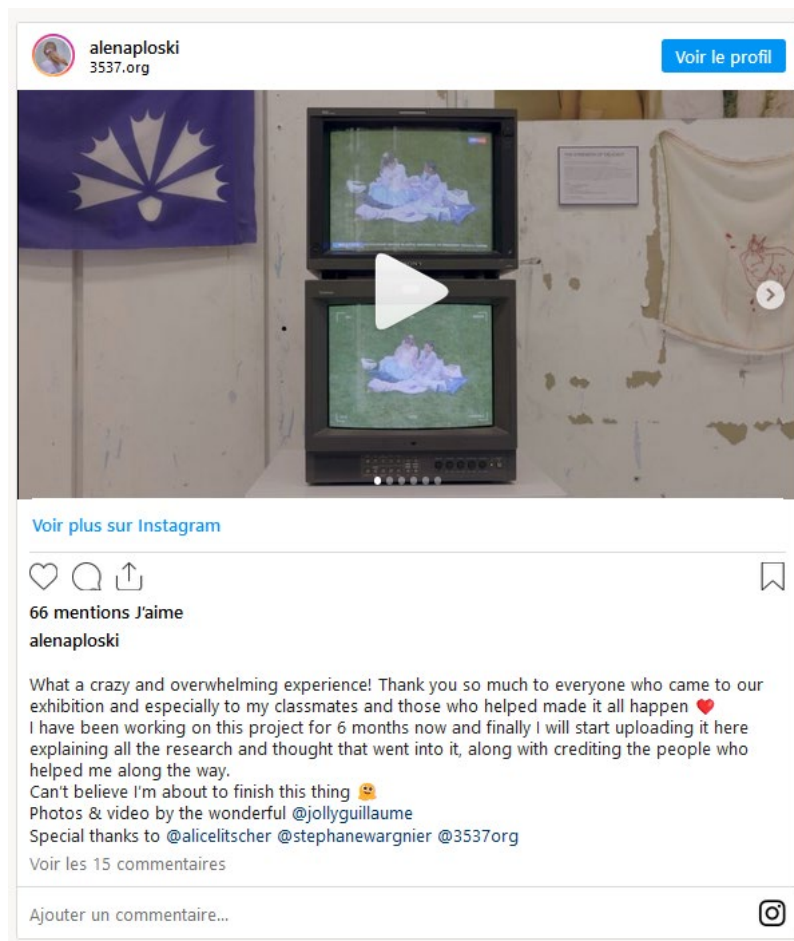
Créé en 2019 par Stéphane Wargnier et Alice Litscher, ce master encore peu connu, offre aux étudiants l'opportunité de développer leurs esprits créatifs et une approche interdisciplinaire essentielle à la stratégie

de marque. Pendant deux ans, **les élèves de l'IFM abordent ces métiers qui font l'image : direction artistique (photographie, vidéo), identité visuelle (branding, typographie), éditorial (presse écrite et médias numériques), vitrines et merchandising visuels, conception de défilés, d'événements ou scénographie...**

“Bien que venant d'horizons différents, nous sommes tous animés par une insatiable envie de repenser et dépasser les codes de la direction artistique. À travers la vidéo, la photographie ou encore l'édition, nous explorons les multiples facettes que l'image de mode a à offrir aujourd'hui et ce qu'elle sera demain”, indiquaient les élèves en préambule de cette présentation. Le ton était donné. Cette année encore, ce cursus a donné vie à une **flopée de projets artistiques surprenants et questionnants**. Alors que Thomas Dherte interrogeait les normes et les codes de l'image de mode avec son projet *“WHISKY!”*, Susanna Brusa et son *“Spiritual Exercises”* analysait leur fabrication à travers le prisme de la nudité. Un peu plus loin dans la salle d'expo où il fallait se frayer une place pour venir découvrir un nouveau projet, Suzanne Tourenc explorait la notion d'hors saisonnalité et notre rapport au temps avec *“Hors Saison”*. Rencontre avec trois autres étudiants qui ont l'art d'interroger la mode autrement.

La “Slava Republik” d'Alena Ploski

Basée à Paris et Tel Aviv, l'art director, set et graphic designer a présenté un ensemble de séries photos, vidéos et créations qui explorent la vie quotidienne des personnes et notamment des femmes contraintes à vivre dans un **État totalitaire fictif “rongé par la police de la pensée gouvernementale”**. Un projet qui fait écho au climat géopolitique actuel et à l'histoire personnelle de la future diplômée : *“La guerre en Ukraine m'a poussée à créer ce projet. Je suis née en Russie et je l'ai quittée quand j'étais enfant. Je ressens à la fois une proximité et un sentiment critique envers ce pays. En voyant avec horreur les atrocités commises par la Russie, j'ai voulu y répondre par mon travail.”*



“Wind”, le coup de vent signé Miako Girre Seya

Quoi de mieux qu'un puissant zine pour exprimer ses émotions ? C'est en partant de ce postulat que la jeune franco-japonaise a imaginé **“Wind”, un projet édifiant qui interroge l'identité culturelle à travers**

plusieurs édits et shootings mode. “*Tout comme le vent, l’humain est en mouvement constant autour du globe. Celui-ci mène à la création d’identités de plus en plus complexes que nous pouvons définir comme multiculturelles*”, explique-t-elle.



Le cri du cœur de Yuqi Wang

Ficelles rouges accrochées au mur et bande-son oppressante, le projet “*Potimpotentia*” attire tout de suite l’attention. L’étudiant chinois s’est inspiré de sa crise d’angoisse survenue pendant la crise sanitaire pour réaliser ce **travail artistique multisensoriel et transmédiateur**, tout en prenant soin de susciter des émotions et de mettre en évidence la force paradoxale de la faiblesse. Pour remettre en question le lien entre la force et la fragilité, **il a imaginé une scénographie de A à Z** (livre explicatif, dessins d’une collection, musique et défilé), retraçant sa première crise d’angoisse et son parcours vers la guérison.



© IFM ParisPotimpotentia, le projet poignant de Yuqi Wang présenté lors de "What's for Lunch ?", à Paris.